

Les Francs Borains amenés à réagir, pour la première fois

Verlaine pour gommer la frustration de Durbuy

Pour faire passer le goût amer laissé par la défaite « particulière » sur la pelouse de Durbuy, le RFB n'a qu'une chose à faire: se relancer face à Verlaine.

Tout au long de la semaine, les Francs Borains ont tout fait pour ne songer qu'à Verlaine et oublier les horreurs, les injustices, vécues sur la pelouse de Durbuy. Plus facile à dire qu'à faire. « Dès notre retour à Boussu-Bois, dans la nuit de samedi à dimanche, nous étions tous d'accord pour tourner le bouton et tirer un trait sur ce qui venait de se dérouler, quelques heures plus tôt », souffle Corentin Cottenceau, le back droit du RFB. « La frustration était énorme même s'il ne serait pas honnête de mettre

notre première défaite uniquement sur le compte des décisions arbitrales. Nous avons tous parlé,

Sans Chaabi et Bailly, le RFB exploitera la largeur de son noyau face à une formation invaincue depuis quatre rencontres en championnat

vidé notre sac et évacué notre colère, légitime. Et je dois dire que ça nous a fait un bien fou ». Le RFB a chuté, a commis des er-

reurs dont il tire des leçons, mais repart de l'avant, décidé à relancer la machine. « Nous savons qu'un revers finirait par tomber un jour ou l'autre », poursuit le Français. « Renouer avec la victoire dès dimanche serait le meilleur moyen d'oublier Durbuy définitivement ». Sans Hedy Chaabi et Bailly, suspendus, les Francs Borains exploiteront la largeur de leur noyau face à Verlaine, invaincu depuis quatre rencontres en championnat. « Je découvre la Belgique, la D2 amateurs et nos adversaires, au fil des semaines. Pour le moment, je ne pouvais pas rêver mieux : beaucoup de temps de jeu, un leadership, un parcours en coupe historique : ma « première » en Belgique se déroule à merveille ». Et ce n'est pas son repositionne-



Cottenceau (à g.) et les Borains sont motivés comme jamais à l'idée de renouer avec la victoire. © E.G.

ment sur le flanc droit qui entame son enthousiasme. « Je ne m'y attendais pas forcément », reconnaît-il. « J'y vais un peu à l'instinct, en suivant les conseils du coach et de certains de mes équipiers. J'évolue plutôt au poste de milieu offensif en temps normal, mais j'ai toujours aimé

tacler et mon coach précédent m'obligeait à beaucoup défendre ce qui m'est bien utile aujourd'hui. Par contre, je peux oublier mes stats personnelles, mes assists, mes buts, mais le collectif passe bien avant l'individu ». En tête du classement général, et forcé d'une première

tranche qui touche doucement à sa fin, le RFB est amené, pour la toute première fois, à se relever après un échec, aussi immérité soit-il. Dans ce contexte, la réception de Verlaine semble beaucoup moins anodine que prévu... ●